

*très-fort que quasi la bosse passoit la teste.* Devenu adolescent, ce jeune prince entend un jour dans une partie de chasse parler de la beauté merveilleuse d'Ysobie, fille de l'empereur Gordien. Il en devient sur-le-champ éperdument épris. Mais le moyen, avec une aussi protubérante difformité que la sienne, de faire partager sa flamme à la belle princesse? Servion saura bien aplanir cet obstacle; il possède jusqu'au don des miracles, écoutez : *Théseus réclama Dieu et notre Dame tellement que leur grace s'espandit en luy et incontinent il devint beau et droit et tel qu'il n'y eust en sa compagnie nul plus bel jeune (homme) que luy.* Ainsi heureusement transformé, Théseus part pour Constantinople emportant joyaux, or et argent à foison. Arrivé dans cette ville, il s'introduit tout d'abord à l'aide d'un stratagème, dans la chambre même de la princesse; bref, après nombre de péripéties, assez spirituellement racontée par l'auteur, il obtient la main d'Ysobie en se faisant reconnaître pour fils de roi. *Et parvint plus tard,* ajoute Servion, *à la seigneurie de Saxogne (Saxe) dont sont yssus les illustrissimes seigneurs de Savoie.* Voilà la base historique que Servion donne pour appui à l'origine saxonne de la Maison de Savoie. Or s'il se rencontrait quelque malavisé qui ne veuille pas l'en croire sur parole, il lui jette à la face cet argument sans réplique : *Et qui, dit-il, plus en voudra enquérir, je ly répons que tous sommes partis d'Adam et de Eve, nos premiers père et mère.* Avec un tel bagage historique Servion n'en a pas moins l'honneur insigne de marcher en tête de tous les chroniqueurs, historiens et annalistes dont les œuvres se trouvent reproduites dans le grand ouvrage des *Monumenta hist. Patr.*

Faut-il s'étonner que de semblables compositions aient été classées par les bibliographes dans la catégorie des contes et des romans? Toutefois on aurait tort de confondre Servion avec *maistre Cabaret*, auteur de l'ancienne Chronique qui